

était bien, si nous ne nous trompons pas de faire avant tout une publication de souvenirs lyonnais. Aussi a-t-il pris son bien un peu de tous côtés, dans les différentes provinces de la France comme à l'étranger.

Ainsi nous avons lu avec un vif intérêt des lettres de : Chateaubriand et de Casimir Delavigne; de Charles Nodier et des frères Deschamps; de Désaugiers et de Déranger; d'Alexandre Dumas et de Méry; de Michaud, l'auteur des Croisades, et d'Augustin Thierry; de Lamartine et de Victor Hugo; de Michelet et d'Edgard Quinet; de Loménie et de Jacquot dit de Mirecourt; de Scribe et de Ponsard; de Silvio Pellico et de Mazzini; de Frédéric Soulié et de Vien-net; de Beyle et de Mérimée; d'Henry Monnier et de Théodore Barrière; de Jules Janin et de Silvestre de Sacy; de Camille Doucet et de Jules Sandeau; de Littré et de Henri Taine; d'Arsène Houssaye et de Jules Claretie; d'Edmond About et de Francisque Sarcey, *Arcades ambo*; de Roumanille et de Mistral; de Proudhon et d'Emile de Girardin; de Vuillot et de Mgr Dupanloup; de Pierre Véron et de Léo Lespès; de Vapereau et de Frederick Lemaître; de Théodore de Banville, de Laurent-Pichat, d'Henri de Pêne, d'Autran, de Gozlan, de Bourguin, de Berlué de Perussis; — de Guizot et de Thiers; de Dufaure, de Louis Blanc; d'Etienne Arago, — des généraux Augereau, Lafayette, Junot, Bugeaud, Changarnier; de Berryer, de Berville, du Père Lacordaire; de Meyerbeer, de Rossini, de Berlioz, de Gounod. . . .

De la marquise de Pompadour, la comtesse de Geniis, Georges Sand, comtesse Dasch, Daniel Stern, M<sup>lles</sup> George, Rachel, Arnould Plessis. . . et de beaucoup d'autres.

A côté de ces noms illustres, mais étrangers à la province, nous retrouvons, chemin faisant, des noms lyonnais que nous sommes heureux de signaler, ce sont ceux de :